

## MES MARTINETS

Quand, en Corse, je reviens,  
J'aime toujours retrouver,  
Le soir et le matin,  
Mon vol de martinets.

Ils arrivent, eux aussi,  
Au début de juillet,  
Pour que naissent leurs  
                                          [petits,]  
Dans les mêmes nids  
                                          [douillets.]

Chaque année ils s'invitent,  
Pour mon plus grand plaisir,  
Dans mes pierres en granit,  
Sans devoir craindre le pire.

Dès que le soleil sort,  
Ils resurgissent soudain  
Et, sans cesse, sonnent  
                                          [le cor]  
Aux petits qui ont faim.

Après de belles figures  
De leurs sublimes voltiges,  
Ils foncent dans les  
                                          [fissures]  
Que les bébés dirigent.

Lorsqu'ils sont rassasiés,  
Ils s'en vont très, très loin,  
Pour remplir les gosiers  
Qui prodiguent tous les  
                                          [soins.]

Mais c'est surtout le soir,  
Dans des ballets bruyants,  
Qu'ils se font très fêtards,  
Lançant des cris stridents.

Dans de longs  
                                          [tournoiements]  
Frisant la déraison,  
Ils vont souvent rasant  
Les murs de la maison.

Puis, sans besoin de phares,  
Pour son long vol sans fin,  
Toute l'escadrille repart...  
Nous disant : « A demain ! »

13/07/05 et 27/01/10  
[www.robertcasanova.fr](http://www.robertcasanova.fr)